



Rome, 7 décembre 2023

PRÉPARATION POUR LE 40^{ÈME} CHAPITRE GÉNÉRAL

Chers frères,

Par la présente, j'invite la Congrégation à entrer dans le parcours de préparation du 40^{ème} Chapitre général (Frères) qui se tiendra à Villa Aurelia, à Rome, entre le dimanche 1er et le dimanche 22 septembre 2024.

L'agenda de ce Chapitre, défini lors du Conseil Général Élargi de Bandung (Indonésie), a placé comme thème central la *Vocation et la Mission SSCC*. Nous voulons le faire en harmonie avec le parcours synodal de renouvellement de nos manières d'être et de servir dans l'Église. Le magistère du Pape François nous inspire et nous met au défi de le faire. Aujourd'hui, la Congrégation est plus consciente de sa petitesse et de ses fragilités. En même temps, nous voyons qu'en de nombreux endroits, nous partageons le charisme et la mission SSCC avec des laïcs. Aujourd'hui, nous avons davantage besoin les uns des autres et nous devons progresser dans cette voie. Cela nécessite des structures légères qui animent efficacement la mission des frères et des sœurs.

Nous nous sentons également appelés à nous renouveler dans l'exercice de l'autorité à tous les niveaux de la Congrégation, afin que ceux qui assument ces rôles soient nourris par ce service, soient proches de la vie des sœurs et des frères, et aient un plus grand pouvoir d'intervention dans la mise en œuvre des orientations et dans la résolution des conflits qui nous font perdre la fécondité apostolique. Nous souhaitons également pouvoir progresser dans la mise au service d'une mission de plus en plus congrégationaliste, des frères et des sœurs disponibles pour celle-ci, afin de gérer davantage en commun et avec un plan organisé les biens et les ressources dont nous disposons. Dans tous ces domaines, nous croyons que les frères et les sœurs peuvent apprendre les uns des autres. De plus, dans nos œuvres et dans l'animation missionnaire, nous avons des laïcs compétents et engagés dans la spiritualité SSCC.

Nous voulons faire cette préparation en continuité avec le chemin que nous avons parcouru comme Congrégation depuis le dernier Chapitre Général. Dans ce sens, les deux documents majeurs du 39^{ème} Chapitre Général « Notre homme intérieur se renouvelle chaque jour » (2 Cor 4,16) et « La Conversion pastorale et missionnaire : nouveaux chemins d'Emmaüs » nous semblent toujours inspirateurs et valables.

Le thème central du prochain Chapitre Général, Vocation et Mission SSCC, sera approfondi en communion avec le magistère et le parcours synodal que promeut le Pape François. Dieu forme un peuple et marche avec lui. Son peuple, hommes et femmes, frères et sœurs, est celui qui rend visible le Dieu pèlerin dans l'histoire.

C'est pourquoi, avec le cheminement de nos églises locales, nous voulons répondre aux appels et aux interpellations pour renouveler notre vocation et notre mission SSCC afin d'être utiles à l'Église et de renforcer les liens de fraternité, d'attention à nos frères et sœurs, à notre maison commune et d'être les artisans infatigables de la paix tant désirée.

« DIEU A PLANTÉ SA TENTE PARMIS NOUS »

C'est l'image du Dieu qui accompagne son peuple. C'est le Dieu vivant qui s'aventure et se met en route. Dieu le fait avec une multitude qui l'accompagne progressivement et patiemment. De cette manière, Dieu veut former un peuple, son peuple, qui se convertit à Lui et qui adhère du fond du cœur à la recherche de sa volonté.

Sur ce chemin, Dieu et son peuple sont à découvert, ils partagent la condition d'itinérants et de nomades, sans domicile fixe, et ils vont légèrement chargés. Ainsi, ni Dieu ni son peuple ne sont attachés à un lieu. Ce qui est sacré, c'est de marcher avec Lui et d'écouter sa voix.

La rencontre avec Dieu se fait dans la tente de la rencontre. C'est là que le Dieu vivant rencontre Moïse et lui parle « comme un homme parle à son ami » (Ex 33,11). Il fait confiance à ses interlocuteurs et à ses médiateurs. Ainsi, par Moïse, Dieu parle à son peuple.

Et Dieu est aussi le nord et le destin de ce peuple : ses promesses de terre nouvelle, de paix, de vie, de descendance. Lorsque le peuple se lasse d'attendre ou se trouve désorienté, Dieu renouvelle ses promesses, le remet en route et devient pèlerin avec lui.

Lorsque le peuple ne sait plus quoi offrir à Dieu en signe de reconnaissance, il lui demande, par l'intermédiaire du prophète Michée, le don qui lui fait le plus plaisir : redevenir un peuple de pèlerins et de justes : « Homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté seulement l'équité et de marcher humblement avec ton Dieu » (Michée 6,8).

Et lorsque le peuple a le sentiment qu'il n'y a pas d'avenir parce que Dieu semble l'avoir abandonné ou parce qu'il n'a pas de descendance ou de postérité, Dieu appelle son peuple à une nouvelle fécondité, plus confiant dans ce que Dieu veut faire de lui que dans ses propres forces : « Pousse des cris de joie, stérile qui n'enfante pas, pousse des cris de joie et d'allégresse, elle qui n'a pas eu de chagrin ; car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que les enfants de la femme mariée, oracle de Yahvé. "Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter ta demeure, allonge tes cordes, renforce tes piquets" » (Is 54,2).

En Jésus, Dieu devient à la fois présence, compagnon, accomplissement et amen de toutes ses promesses. Et pour cela, la chair de Jésus - sa participation à notre condition humaine

fragile et mortelle - devient la nouvelle tente de la rencontre avec le visage humain de Dieu.
« Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14).

Dans cette chair, Jésus permet que se manifeste ce que Dieu veut faire avec toute créature. C'est ce que contemplent les plus proches disciples de Jésus sur le chemin de Jérusalem, lors de la transfiguration. Une anticipation de ce que leurs yeux verront à nouveau et toucheront le corps ressuscité de Jésus.

Et pour rencontrer le Seigneur ressuscité, ses disciples doivent sortir et marcher avec Lui sur les routes quotidiennes de Galilée, être avec les foules et avec ses disciples, sans autre richesse que la confiance en ses promesses. La tente nous parle alors d'un Dieu proche qui nous rencontre dans nos intempéries, nos précarités et nos recherches. Dieu est plus grand que notre cœur, que notre découragement, parfois, et que notre péché, toujours.

TENTES FACILES À TRANSPORTER

C'est ce que notre fondateur, le Père Coudrin, a vécu en 1819-20 à Paris dans ses relations avec le curé de la paroisse Sainte Marguerite où se trouvait la maison de Picpus. Derrière les exigences du curé, le Bon Père perçoit que la Congrégation ne jouit plus de la confiance dont les pasteurs du diocèse de Paris l'avaient honorée jusqu'alors. Et le Fondateur cherche aussi à comprendre comment Dieu l'invite à continuer à être utile à l'Église :

« Un avertissement du Souverain Régulateur de notre sort, qui nous prescrit, en quelque sorte, de lever notre pauvre camp et de porter ailleurs les faibles efforts qu'Il daigne nous inspirer pour sa gloire et pour l'instruction des pauvres. Nous pouvons dire, grâce à Dieu : nous n'avons pas ici de demeure permanente. Nos tentes sont aisées à transporter, et d'ailleurs, nous en trouverons peut-être de toutes dressées là où l'on nous appellera ».

Il poursuit par un acte de confiance renouvelée en Dieu qui l'appelle à se mettre en route :

« Dieu ne nous abandonnera pas, non plus que l'œuvre à laquelle la Providence a employé nos faibles moyens, si cette œuvre lui est agréable. C'est au nom du Seigneur que nous l'avons entreprise ; nous lui en abandonnons le succès »¹.

Pour sa part, la Bonne Mère est sensible aux dons et aux charismes que Dieu accorde et distribue aux membres de la communauté, « œuvre de Dieu ». Ces dons et ces grâces grandissent et portent du fruit dans la mesure où chacun les met au service de l'édification de la communauté et de la mission partagée. Chaque membre est ainsi appelé à collaborer avec Dieu qui guide son travail de sa main. La découverte des dons de chacun et de la communauté qui les apprécie est une joie pour toute la famille. Mais lorsque la réponse personnelle aux nombreuses grâces reçues faiblit : la foi, le goût de l'Évangile, la joie de servir en son nom, les divers dons et charismes, etc., la Bonne Mère exhorte alors à s'appuyer sur la communauté et à se reconnaître comme un membre actif de celle-ci. Dans cet esprit, elle adresse une lettre pleine de sagesse et d'affection fraternelle au Père Philibert Vidon, « mon

¹ Lettre du Bon Père au Père Dominique Eliçagaray, Paris, 27 juin 1820, LEBP 628.

bon frère », lorsqu'il est assailli par la tristesse du don qu'il ne se reconnaît pas et par l'idée de quitter la Congrégation :

« Restez donc avec nous, mon bon Frère, pour notre bonheur, notre satisfaction, notre édification. Je suis sûre que si je pouvais faire un appel nominal à tous les individus qui composent notre société, il n'y en a pas un ni une qui ne fût de mon avis. Tâchez donc de calmer vos ennuis et de vous attacher plus fortement encore à ce divin Cœur de Jésus qui est et qui sera toujours notre force, notre soutien. Priez-Le pour moi qui en ai tant de besoin. Songez un peu que nous sommes solidaires les uns pour les autres, et que c'est peut-être à vos prières, à vos vertus, que sont attachées les grâces particulières que Dieu veut accorder à la société dont vous êtes membre. J'espère que vous allez me mander que vous pensez comme moi. Je m'en réjouirai selon Dieu et pour vous et pour nous ».²

Pour continuer à collaborer à son œuvre et pour élargir notre tente et notre cœur à la variété des peuples dont Dieu forme son peuple, et à la diversité des sensibilités qui nous habitent : religieuses, culturelles, sociales, de valeurs, d'orientation sexuelle, etc., nous devons faire nôtre le critère de bonheur vécu par Jésus et auquel il invite ses disciples : être prêts à perdre la vie pour Lui et son Évangile afin de la recevoir enrichie et pour toujours.

Le document de travail du Synode pour la phase continentale nous les rappelle :

« **Cela implique donc la disponibilité à mourir à soi-même par amour, en se retrouvant dans et par la relation avec le Christ et le prochain** : « Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24). La fécondité de l'Église dépend de l'acceptation de cette mort, qui n'est cependant pas un anéantissement, mais une expérience de vidage de soi pour se laisser remplir du Christ par l'Esprit Saint. Il s'agit donc un processus à travers lequel nous recevons comme un don des relations plus riches et des liens plus profonds avec Dieu et avec les autres. C'est l'expérience de la grâce et de la transfiguration ».³

Accepter la vie que le Seigneur nous offre implique d'assumer certaines morts : une mort à nous-mêmes, pour nous mettre au centre, aux façons habituelles de nous regarder les uns les autres, aux critères par lesquels nous apprécions spontanément notre propre culture et méprisons celle des autres ; une mort aux lieux où la Congrégation est présente depuis longtemps et a déjà abondamment répandu les semences de l'Évangile que le Seigneur fera fructifier de la manière et au moment qu'Il voudra ; une mort à certaines structures de la Congrégation qui ne correspondent plus aux exigences de la mission et de notre réalité ; une mort à nos manières de consommer et d'habiter notre maison, la Terre. Mais une mort qui ne nous fait pas peur et ne nous décourage pas, mais qui nous appelle à une vie nouvelle qui vient d'une relation plus étroite avec le Seigneur Jésus et avec nos frères et sœurs. Il nous rencontre dans sa propre

² Lettre de la Bonne Mère au P. Philibert Vidon, Picpus, 23 janvier 1818, LEBM 610.

³ Document de travail du Synode pour la phase continentale n° 28.

tente, fragile, comme la nôtre, et glorieuse, comme la vie de Dieu, et dans ces autres tentes que Dieu a déjà dressées ailleurs.

PROPHÉTIE DE LA FRATERNITÉ

Nous sommes des frères, des sœurs et des laïcs, nous-mêmes fragiles, mais plus attentifs aux plus vulnérables et aussi plus conscients et plus responsables de notre planète. Le Seigneur Jésus nous répare en nous aimant ; il nous accueille avec nos incertitudes et nos échecs, il guérit aussi nos blessures. À leur tour, ceux qui sont aimés de cette manière par Dieu deviennent plus disponibles pour continuer l'action réparatrice de Jésus dans chaque personne, dans toute la société et dans toute la création. Ceux que nous voyons au bord de nos rues, ou qui se sentent exclus ou aliénés de l'Église, nous interpellent au nom de Jésus. Faisons nôtres les manières dont Jésus se fait proche, écoute et accueille, se met à la place de ceux qu'il rencontre, ressent avec eux et est touché par leur foi, leur désir de salut. En voyant, en nous laissant toucher par cette réalité et en nous en faisant proches, nous redécouvrirons alors avec les pauvres les voies toujours nouvelles de la miséricorde de Dieu. Nous le faisons en tant que frères et sœurs, fragiles nous-mêmes et ayant besoin de la miséricorde des autres et de Dieu. Ce n'est qu'alors que nous pourrions devenir des frères et des sœurs, les bons samaritains dont parle le Pape François, des réparateurs de liens de fraternité et des bâtisseurs de paix et d'amitié sociale :

« Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres bons samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs, au lieu d'accentuer les haines et les ressentiments. Comme pour le voyageur de notre histoire qui passait par hasard, il suffirait juste d'être animé du désir spontané, pur et simple de vouloir constituer un peuple, d'être constant et infatigable dans le travail d'inclure, d'intégrer et de relever celui qui gît à terre ».

(Fratelli tutti, 77)

Sur ce chemin de la mort et de la nouvelle vie, nous ne sommes pas seuls.

« Notre famille religieuse a, depuis sa fondation, un seul charisme, une seule mission et une seule spiritualité. Nous reconnaissons là une valeur significative. Frères et Sœurs, nous assumons donc, ensemble, la responsabilité de maintenir et d'affermir cette unité ». (Const. 8)

« Avec tout le Peuple de Dieu, nous sommes pèlerins. Égaux et coresponsables, nous voulons avancer sur ce chemin vers la pleine communion entre nous, avec nos Sœurs et avec tous les laïcs chrétiens ». (Const. 153,2)

C'est la conscience renouvelée que nous avons en tant qu'Église dans le processus synodal que nous vivons : notre dignité commune et la responsabilité de tous les baptisés dans la mission de l'Église. C'est là que nous pouvons reconnaître et promouvoir les dons et les charismes que l'Esprit continue à susciter dans son Église. Notre famille religieuse de sœurs, de frères et de laïcs est également appelée à apporter sa contribution et à recevoir de nouvelles

énergies, où nous partageons le don que nous avons reçu de nos fondateurs, en marchant ensemble avec le peuple de Dieu et les hommes et les femmes de notre temps :

« Les laïcs, les personnes consacrées et les ministres ordonnés ont une égale dignité. Ils ont reçu des charismes et des vocations différents et exercent des rôles et des fonctions différents, tous appelés et nourris par le même Esprit pour former un seul corps dans le Christ. Tous sont disciples, tous sont missionnaires, dans la vie fraternelle des communautés locales qui expérimentent la joie douce et réconfortante d'évangéliser ». ⁴

Que ce temps de préparation de notre 40^{ème} Chapitre Général soit un temps de grâce et de renouveau missionnaire, enracinant notre charisme SSCC en nous, dans la terre sainte où le Seigneur nous appelle à servir. Et, en même temps, qu'il nous fasse grandir dans une plus grande interdépendance et collaboration les uns avec les autres. Demandons l'intercession de nos fondateurs sur ce chemin. Qu'ils nous aident à être à l'écoute de l'action de Dieu dans notre monde et à y collaborer avec générosité et constance. Unissons-nous dans la prière dans nos communautés, avec nos sœurs et les laïcs avec lesquels nous cheminons.

PRIÈRE POUR LES CHAPITRES GÉNÉRAUX

*Dieu, notre Père,
tu as appelé tes serviteurs
Henriette Aymer de la Chevalerie et Marie-Joseph Coudrin
pour fonder une nouvelle Congrégation religieuse dans l'Église,
pour répandre dans le monde
les richesses infinies de ton amour
manifesté dans le Cœur de Jésus, ton Fils
et dans le Cœur de Marie, sa Mère.*

Que leur témoignage nous aide à aimer et à faire aimer l'Évangile.

*Que leur zèle ardent et leur prière confiante
nous soutiennent et nous éclairent.*

*Que leur audace inspire frères, sœurs et laïcs,
dans cet itinéraire qui nous conduit aux prochains Chapitres Généraux,
à marcher avec Jésus sur le chemin des hommes et des femmes
qui promeuvent la paix et la justice.*

Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.



Alberto Toutin Cataldo ssc
Supérieur Général

⁴ Document de synthèse du Synode sur la synodalité, première session (4-29 octobre 2023), Une Église synodale en mission. L'Église est mission Convergences b.